

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 16,12-15)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :

- 12 « J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous n'avez pas la force de les porter.
13 Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : il redira tout ce qu'il aura entendu ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître.
14 Il me glorifiera, car il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.
15 Tout ce qui appartient au Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : Il reprend ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

Profusion de Dieu

« Les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées » (Is 55,8). Je pense que c'est vrai. Il n'est qu'à observer les pissenlits sur nos terrains. Ce printemps plutôt hâtif les fait déjà fleurir à perte de vue dans les pelouses; ils sont déjà blancs comme une moisson... Peut-être pas très poétique, ma comparaison, mais c'est ce que j'ai sous les yeux : cette herbe, même si on se démène à la déraciner, vite elle fleurit, se transforme en une nuit de jaune à blanc, et voilà ces milliers de petits parapluies envolés pour essaimer à perte de vue!

« Les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées ». Ce qui lie l'herbe des champs à l'évangile de ce dimanche, c'est l'idée d'une générosité sans borne. Cette profusion, ce don sans repentance est caractéristique du Dieu révélé en Jésus Christ, appelé *Trinité*. Cet extrait de Jean ne peut être lu autrement pour rendre justice au Mystère de Dieu. Jésus dans ces versets, a *beaucoup de choses* à dire aux disciples, qu'ils ne peuvent encore porter (v. 12). Il leur annonce l'Esprit qui les conduira vers la *vérité tout entière* (v. 13). Il parle aussi de *connaissance* (v. 13, 14, 15) et de *glorification* (v. 14). Sans le sous-entendu du don de soi, de cette finalité ultime de la rencontre avec l'Autre, ces phrases risquent de conduire le lecteur à certains écueils concernant les notions de vérité et de connaissance. En effet, connaître la *vérité tout entière* sans le sous-entendu de l'amour, peut conduire à une attitude de dureté et de condamnation envers le prochain. La *connaissance* vue comme pur concept plutôt que rencontre intime¹ réduit Dieu à un chatoiement d'idées, à une gnose accessible uniquement à une élite avertie. Ici, c'est bien autre chose : comme les milliers de petits parapluies qui s'envolent, le don de Dieu se veut accessible, abondant comme la pluie et la neige, vivifiant comme la vérité dans l'amour, sécurisant comme la visite d'un ami.

« Les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées ». Dieu respecte notre liberté; sa tendresse pour nous est discrète. Mais comment échapper à sa profusion? Bonne fête de la Trinité!

Anne

© 2009 Robert Mager et Anne Morrissette, www.surtaparole.com

¹ Dans la Bible, le terme hébreu traduit en français par « connaissance » signifie littéralement « pénétration », au sens même très physique de la rencontre intime des corps. Il renvoie à l'idée d'Alliance, scellée par un corps à corps, renvoyant à un cœur à cœur (Os. 2, 21-22; Mt 1, 24-25).